

Vers le lycée commun

Lycée unique ou bien par voies, voilà un débat qui nous est familier! Mais le lycée Blanquer et la réforme du bac que nous subissons depuis 3 ans ont rebattu les cartes. Comment aujourd'hui défendre un simple retour en arrière au prétexte de ne pas dévier de positions historiques ? Ne commettons pas cette erreur politique, elle nous éloignerait de nos mandats!

Si à l'EE, nous considérons l'ajout de la voie technologique, puis de la voie professionnelle, comme un pas en avant considérable vers la mise en œuvre d'un droit universel à la formation et aux savoirs et de l'élévation du niveau général, nous savons cependant combien ces filières et ces voies sont encore déterminées socialement et contribuent aussi à la reproduction sociale. Le GRDS, où de nombreuses chercheuses et d'ancien·ne·s du SNES travaillent, nous éclaire sur l'intérêt de revendiquer une école commune.

Tou.te.s capables!

Voilà un préalable qui nous réunit tou·te·s. Nous en sommes convaincus, tous les élèves peuvent réussir. C'est pourquoi nous devons réfléchir à une école véritablement inclusive, qui nous permette d'accompagner chaque jeune vers la réussite. Osons porter la revendication d'un lycée commun, comme nous réclamons un collège véritablement commun, qui oeuvre à la formation d'une jeunesse intellectuellement armée pour faire face aux défis du XXIe siècle!

Ceci ne signifie pas le même lycée pour tou·te·s, mais un lycée où chaque jeune trouverait sa voie de poursuite d'étude au fur et mesure des trois ans de lycée. Un lycée où apprentissages théoriques et pratiques auraient toute leur place dans le parcours des élèves, permettant à chacun·e d'étayer ses compétences sur l'un ou l'autre.

La classe de 2de accueillerait l'ensemble des élèves, avec un tronc commun robuste couvrant tous les champs disciplinaires, aux programmes et contenus transformés, et des options générales, technologiques et professionnelles à choisir chaque trimestre.

La classe de 1ere permettrait aux élèves d'explorer davantage des enseignements découverts en 2de, en conservant un enseignement commun et en veillant à ce que chaque élève suive des enseignements des trois anciennes voies. La classe de Terminale irait vers une spécialisation plus forte, sans renoncer au tronc commun, notamment en fonction des projets des élèves pour leurs études post-bac.

Ne nous laissons pas imposer les termes de la réflexion sur une transformation nécessaire de notre école secondaire par les tenants du néo-management et des doctrines libérales!

Ce lycée commun, celui de la réussite de toutes et tous, peut être porté par toutes les tendances du SNES!

Vers un baccalauréat commun

Le SNES-FSU doit réaffirmer que le baccalauréat est le premier diplôme de l'enseignement supérieur, qu'il certifie la maîtrise de connaissances générales, technologiques et professionnelles qui autorise la poursuite d'études supérieures à chacun·e, dans la filière et l'établissement de son choix.

Pour l'Ecole Emancipée, Raphaël Giromini, Camille Taillefer et Jimmy Markoum